

▲ Remarque :

Avec les verbes qui rapportent une opinion comme **dicen**, *on dit*, **estiman** *on estime*, **cuentan** *on raconte*, **refieren** *on rapporte*, etc., on dit tout aussi bien **se dice**, **se estima**, **se cuenta**, **se refiere**, etc.

Se dijo que Blanca (...) tan pronto decía sí como decía no. J. Asenjo Sedano

On a dit que Blanca disait oui aussi vite qu'elle disait non.

Se nota que el amigo periodista es nuevo. M. Vargas Llosa

On remarque (ou *cela se voit*) que l'ami journaliste est nouveau.

141 On est rendu par **se** + verbe à la troisième personne

Cette construction avec **se**, qui est la plus courante, est utilisée lorsque la phrase exprime un fait d'ordre général, c'est-à-dire :

- une action recommandée : *On fait comme ça. On n'entre pas de cette façon, on frappe avant.*

- une action possible, habituelle ou une observation à valeur universelle : *On mange des pommes toute l'année. Il y a des situations qu'on ne peut pas prévoir.*

Dans ces constructions, le locuteur n'est pas nécessairement totalement exclu comme dans la construction avec le verbe à la troisième personne du pluriel.

▲ La présence de **se** rend impossible l'emploi de cette construction avec un verbe pronominal ou employé pronominalement : **se levanta** ne peut signifier *que il* (ou *elle*) *se lève*. Pour traduire *on se lève*, voir 142.1.

Les modalités de la construction avec **se** sont les suivantes :

1 ■ Le verbe français n'a pas de COD ou est suivi d'une complétive

On fait comme ça. Así se hace.

Si, dans la phrase française, le verbe n'a pas de complément d'objet direct ou si le complément est une proposition complétive, **se** a, en espagnol, le rôle de sujet et le verbe se met à la troisième personne du singulier.

On fait comme ça. Así se hace.

On n'entre pas de cette façon, on frappe avant. No se entra así, se llama antes.

O **se es** un hombre o **no se es**. C. J. Cela

Ou on est un homme ou on ne l'est pas.

Ainsi :

Como **se sabe**, yo soy uno de los trescientos dos supervivientes (...). A. Sastre

Comme on le sait, je suis l'un des trois cent deux survivants.

Bien **se veía** que no estaban contentos. E. Galvarriato

On voyait bien qu'ils n'étaient pas contents.

2 ■ Le verbe français a un COD représentant une chose

D'ici on voit bien la mer.

À ton âge, on sait ces choses-là.

Desde aquí **se ve** bien el mar.

A tu edad, **se saben esas cosas**.

Ces tournures équivalent à *D'ici la mer se voit bien*, *À ton âge, ces choses-là se savent* ou *sont sues* : le COD de la construction avec *on* devient sujet de la construction pronominale et c'est cette construction pronominale qu'utilise l'espagnol. Attention donc : selon que le COD français devenu sujet en espagnol est singulier ou pluriel, le verbe sera au singulier ou au pluriel.